

ADAPTER, c'est :

- ✓ travailler différemment ;
- ✓ donner du sens en reliant les différents apprentissages autour d'un projet ;
- ✓ être dans la Zone Proximale de Développement ;
- ✓ différent de **simplifier** (qui est une réduction du nombre d'informations et du nombre de paramètres. Dans la simplification, il n'y a pas une réduction de la difficulté, mais une réduction des erreurs) ;
- ✓ **décomplexifier**, donc réduire le nombre de variables.

Pour une éducation adaptée, voici quelques pistes de réflexion :

- ❖ l'adolescent connaît des phases de progrès mais également des régressions dans les apprentissages. Ceci est vrai pour tous mais encore plus particulièrement pour les jeunes de S.E.G.P.A.
- ❖ la notion d'**AMBITION PEDAGOGIQUE** : il est nécessaire d'avoir de l'ambition. Ceci induit de créer et de mettre en place des situations d'apprentissages complexes qui soient dans leur Zone Proximale de Développement ;
- ❖ il ne faut surtout pas s'acharner sur les difficultés de l'ado. Il faut parfois laisser passer et reprendre plus tard : pas d'acharnement pédagogique. Être plus dans une pédagogie du détour ;
- ❖ ne pas se sentir coupable de ne pas obtenir des résultats immédiats. Apprendre à ne pas culpabiliser car l'élève peut bouger au bout de 5, 6 mois, ou même plus ;
- ❖ se fixer des objectifs réalisables pour nous et pour les jeunes. Car sinon, aucune mesure et aucun échéancier ne peut être tenu ;
- ❖ parier sur la durée : ne pas attendre que tous les problèmes soient réglés. Les choses se jouent sur l'année scolaire voir sur plusieurs années scolaires. C'est donc un travail de fond ;
- ❖ nous sommes dans une pédagogie de l'adolescence, donc il existe une part importante qui revient aux activités développées, et il existe également une part d'abstraction. Il est important de proposer des outils pédagogiques au niveau du développement corporel et cognitif des jeunes ;
- ❖ se poser la question de : « qu'est-ce que le jeune a appris avec moi aujourd'hui ? » ;
- ❖ se référer, pouvoir se référer, à une trace écrite pour savoir où on va, et où on emmène le jeune.

Si s'ADAPTER c'est donner du SENS, la référence à une pédagogie du PROJET est fondamentale.

Dans une démarche systémique, nous pourrions relever plusieurs stades au sein du projet :

- l'état des lieux : le **diagnostique** ;
- à partir de ce dernier, **l'émission d'hypothèses** sur ce qui va être développé ;
- **choisir les hypothèses et les objectifs** ;
- **programmation** dans le temps et dans l'espace (programmation des objectifs, des moyens, ...). Contractualisation avec les partenaires éventuels ;
- **évaluation** ;
- **nouveau diagnostique**.

Des adaptations nécessaires :

1) Adaptations pédagogiques :

- Se référer à un habitus de fonctionnement (routine rassurante)
- Règle de conduite d'un cours d'EPS et précisément pour chaque APSA
- Préciser les règles non en interdictions mais en termes de possibilités et de compétences motrices nouvelles
- Varier les modes d'entrée dans l'activité
- Varier les modes de transmission et la quantité des consignes
- Mettre en place des situations d'apprentissage simples et claires
- Différencier l'enseignement et les feedbacks
- Mettre en place un accompagnement individualisé si besoin
- Mettre en place une pédagogie de la réussite et du sens
- Adapter le rythme des apprentissages, allègement de la charge de travail
- Valoriser les réussites personnelles ou collectives

2) Adaptations didactiques :

- Choix des activités en fonction d'un projet de classe
- Travailler le plus souvent possible en interdisciplinarité
- Simplifier l'évaluation, valoriser le travail en compétences acquises
- Donner du sens aux apprentissages

ADAPTER sur le plan des programmes :

- pas de restrictions dans le choix de la programmation si ce n'est parfois en fonction du groupe particulier (ex : boxe avec un groupe dont les relations entre les membres sont très conflictuels).
- Toutes les activités peut être effectuée mais certaines seront abordées à une période donnée : ex : danse, musculation, acrosport, mini-tramp ...
- Les programmes doivent être ceux de collège. Dans le texte de 2008 (Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008) : « Au collège, les élèves passent de la préadolescence à l'adolescence et connaissent des transformations corporelles, psychiques et sociales importantes. L'EPS a le devoir d'aider tous les collégiens, filles et garçons, à acquérir de nouveaux repères sur soi, sur les autres, sur l'environnement, de nouveaux pouvoirs moteurs pour construire une image positive de soi. Les élèves confrontés à la richesse et à la diversité du champ culturel des APSA, sont conduits à gagner en efficacité, à identifier les problèmes qui se posent, à les résoudre et à stabiliser leurs réponses en utilisant et en développant leur potentiel. Parallèlement à une compréhension et une intégration progressive de la règle, ils apprennent à s'engager dans une démarche de projet, acquièrent des méthodes et prennent des responsabilités ».

ADAPTER sur le plan pédagogique :

- les consignes sont énoncées minimalement en veillant au sens des mots ; cependant nous savons que certains mots peuvent être compris dans un sens différent que dans celui prononcé. Ex. : à titre de **piège** mieux compris que feinte ou stratégie ou ...
- 7 items semblent être un grand maximum. De plus quand cela est possible les consignes sont éclairées d'un exemple (mais il faut que cela aille vite ...)
- Énoncer et rendre bien compréhensibles / comprises les exigences de réussite. La grande difficulté étant de cerner le bon dosage ...
- Le moins possible de référence à l'abstrait (attention il se cache partout). Il faut rendre possible la représentation par l'élève. Or tout ce qui touche au temps et à l'espace est très difficile pour lui (pas de projection).
- Un temps maximal de mise en activité : l'élève veut bouger en EPS !
- Temps de répétitions suffisants ...
- Différenciation dans les degrés d'exigence.
- Les temps d'observation (parfois indispensables) doivent répondre à certains critères : choix d'un seul item ; pas de mouvement ; seul à sa place, pas d'écriture mais des comptabilisations ...

ADAPTER sur le plan didactique :

- **Généralités** : J.L. Ubaldi – Lyon
 - Les étapes : ludique, activité de performance, technique (réinvestissement des techniques) / Dans les apprentissages : mise en activité / représentabilité du but à atteindre / problème particulier à résoudre / activité d'apprentissage en situation réelle / évaluation.

- les situations :
 - de mise en activité ;
 - de référence ;
 - d'apprentissage proche de S.R. ;
 - d'apprentissage décontextualisé ;
 - d'exercices.
- réussite de tous :
 - critères de réussite ;
 - prise en compte des niveaux d'habileté ;
 - rendre réussite toujours possible.

➤ Les adaptations personnelles :

- La Situation de référence : au cœur du traitement de l'activité et des contenus d'apprentissages. Celle-ci est élaborée souvent en fonction de critères : logique interne de l'APS, niveau dans l'activité, caractéristiques des élèves, problèmes majeurs fréquemment rencontrés.
Quelques exemples de S.R. :
 - Football : Bingo : 3 façons de gagner : classique /seul devant but /prise de balle à l'adversaire.
 - Lutte : 6è : sortir l'adversaire de l'espace ; lutte au sol.
 - CAP : sortir, amener au sol, amener sur le dos.
 - Danse : chorégraphie avec 3 pts d'arrêt et 5 déplacements.
 - Bad : annonce de coups gagnants
- Simplification / complexification : ré-équilibrage des niveaux par règlement adapté / dés-adapté.
Ex. Handball 6^{ème} : si une équipe gagne plus de 3 buts = limiter nb de tir par élève ou oblige tous élèves à tirer 1 fois pour avoir le droit de tirer une 2^{ème} fois.
- L'apprentissage des élèves passe obligatoirement par une phase de renforcement de l'acquisition durant laquelle ils prennent plaisir à utiliser le nouvel apprentissage et à l'éprouver. Ce temps est indispensable à chaque leçon. Il serait difficile de ne pas imaginer qu'à un moment dans la leçon l'élève ne puisse pas se faire ce plaisir (il ne peut être envisagé qu'il soit toute la leçon dans la déstabilisation !).
- Les situations proposées sont le plus simple possible pour éviter les temps de mise en place longs et les occasions de faire dériver l'attention. De plus dès que l'on ajoute trop de consignes, les élèves ont des difficultés à toutes les tenir. Ils faut donc, si l'on veut compliquer la situation ajouter progressivement des consignes.
Ex Basket : progression vers le but : colonne, puis : ne pas marcher, puis : ne pas dribbler, puis : faire intervenir un défenseur, etc ...
- Tout ce qui est nouveau est forcément déstabilisant. La résistance au changement est inscrite dans les gènes de l'élève en difficulté !
- Lien rendu le plus apparent possible avec la S.R. pour rendre concrète la démarche d'apprentissage et utile les temps d'apprentissage.